



COMMUNIQUÉ

N° : 70

La forte rentabilité des compagnies aériennes se poursuit en 2018 – Marges d'exploitation réduites par la hausse des coûts –

5 décembre 2017 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) prévoit que les bénéfices nets de l'industrie à l'échelle mondiale s'élèveront à 38,4 milliards \$ en 2018, une amélioration par rapport aux 34,5 milliards \$ prévus pour 2017 (révision de la prévision de 31,4 milliards \$ établie en juin). Voici les faits saillants des résultats prévus pour 2018 :

- Léger déclin de la marge d'exploitation qui devrait s'établir à 8,1 % (en baisse par rapport au taux de 8,3 % pour 2017).
- Amélioration de la marge nette qui s'établira à 4,7 % (contre 4,6 % en 2017).
- Hausse des recettes totales qui s'élèveront à 824 milliards \$ (9,4 % de plus que les recettes de 754 milliards \$ de 2017).
- Augmentation du nombre de passagers à 4,3 milliards (6,0 % de plus que les 4,1 milliards prévus en 2017).
- Augmentation de la quantité de marchandises transportées qui atteindra 62,5 millions de tonnes (en hausse de 4,5 % par rapport aux 59,9 millions de tonnes de 2017).
- Ralentissement de la croissance tant dans le secteur passagers (6,0 % en 2018 contre 7,5 % en 2017) que dans le fret (4,5 % en 2018 contre 9,3 % en 2017).
- Bénéfice net moyen par passager transporté de 8,90 \$ (en hausse par rapport aux 8,45 \$ de 2017).

La forte demande, l'efficacité et la réduction des paiements d'intérêt aideront les compagnies aériennes à améliorer leur rentabilité nette en 2018, malgré l'augmentation des coûts. L'année 2018 devrait être la quatrième consécutive marquée par des bénéfices durables, avec un rendement du capital investi (9,4 %) supérieur au coût moyen du capital dans l'industrie (7,4 %).

« Ce sont là des bonnes nouvelles pour l'industrie mondiale du transport aérien. Le bilan de sécurité est solide. Nous avons une stratégie claire en matière d'environnement, qui porte fruit. L'aviation transporte plus de gens que jamais. La demande de transport de fret est à son plus haut niveau en plus d'une décennie. Le nombre d'emplois augmente. De nouvelles routes sont établies. Les compagnies aériennes obtiennent des niveaux de rentabilité durables. Cela dit, l'aviation demeure une entreprise difficile et nous devons relever des défis sur le plan des coûts, à savoir le prix croissant du carburant et de la main-d'œuvre et la hausse des dépenses d'infrastructure », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

« L'industrie doit aussi relever des défis à long terme. Plusieurs de ces enjeux relèvent des gouvernements. L'aviation est une entreprise de liberté et un catalyseur de croissance et de développement. Pour que nous puissions réaliser notre plein potentiel, les gouvernements doivent améliorer leur jeu en mettant en place des normes de sûreté mondiales, en déterminant un niveau raisonnable d'imposition, en adoptant des réglementations plus intelligentes et en construisant des infrastructures efficaces et économiques pour répondre à la demande croissante. Les bienfaits de l'aviation sont convaincants : 2,7 millions d'emplois directs et un soutien essentiel à 3,5 % de l'activité économique mondiale. Et l'industrie est disposée à agir en partenariat avec les gouvernements pour renforcer les bases de la connectivité mondiale essentielle à la vie moderne », ajoute M. de Juniac.

Facteurs de performance en 2018

Trafic de passagers : le nombre de passagers devrait augmenter à 4,3 milliards en 2018. Le trafic de passagers (calculé en kilomètres-passagers payants, ou RPK) devrait augmenter de 6,0 % (en légère baisse par rapport à la croissance de 7,5 % prévue pour 2017, mais le taux est supérieur à la moyenne de 5,5 % des 10-20 dernières années). La croissance du trafic surpassera l'augmentation de capacité (sièges-kilomètres disponibles, ou ASK) qui s'élèvera à 5,7 %. Cela fera augmenter le taux d'occupation des sièges qui atteindra un niveau record de 81,4 %, ce qui contribuera à une amélioration des rendements de 3,0 %. Les recettes provenant des passagers d'affaires devraient augmenter pour atteindre 581 milliards \$ (en hausse de 9,2 % par rapport aux 532 milliards \$ de 2017). Les forts résultats du secteur des voyages d'affaires seront favorisés par une robuste croissance de 3,1 % du PIB (le taux le plus élevé depuis 2010).

Transport de fret : l'industrie du transport du fret continue de profiter d'une solide reprise cyclique des volumes, avec un redressement relatif des rendements. Les volumes devraient augmenter de 4,5 % en 2018 (soit moins que la croissance de 9,3 % de 2017). Le regain des volumes de fret en 2017 était lié à la nécessité pour les entreprises de reconstituer rapidement leurs stocks pour répondre à une demande d'une vigueur inattendue. Cela a fait en sorte que les volumes de marchandises transportées ont augmenté selon un taux deux fois supérieur au taux d'augmentation du commerce mondial (4,3 %). Les rendements du secteur du fret devraient augmenter de 4,0 % en 2018 (plus lentement que le taux de 5,0 % en 2017). Alors que les cycles de reconstitution des stocks sont généralement de courte durée, la croissance du commerce électronique devrait maintenir la croissance de l'industrie du fret à un niveau supérieur au taux de croissance du commerce mondial en 2018. Les recettes de l'industrie du fret demeureront bonnes en 2018, atteignant 59,2 milliards \$ (en hausse de 8,6 % par rapport aux revenus de 54,5 milliards \$ en 2017).

Coûts : le plus grand défi de 2018, sur le plan de la rentabilité, réside dans l'augmentation des coûts.

- Le coût du pétrole en 2018 devrait s'établir en moyenne à 60 \$ par baril de Brent (en hausse de 10,7 % par rapport au coût de 54,2 \$ par baril en 2017). Le prix du carburéacteur devrait augmenter encore plus vite et atteindre 73,8 \$ par baril (en hausse de 12,5 % sur le prix de 65,6 \$ en 2017). Les compagnies aériennes ayant de faibles niveaux de couverture (aux États-Unis et en Chine notamment) vont probablement subir les effets de cette augmentation plus vite que celles dont les ratios moyens de couverture sont plus élevés (en Europe). La facture de carburant devrait représenter 20,5 % des coûts totaux en 2018 (contre 18,8 % en 2017).

- Les coûts de main-d'œuvre ont augmenté fortement et ils représentent maintenant un poste de dépenses plus important que le carburant (30,9 % des coûts en 2018).
- Les coûts unitaires devraient augmenter de 4,3 % en 2018 (une accélération importante par rapport au taux de 1,7 % en 2017). Cela surpassera l'augmentation prévue de 3,5 % des recettes unitaires.

Dettes : l'industrie a profité d'une période de trésorerie positive pour verser des dividendes et réduire sa dette. Le ratio de la dette au BAIAL (bénéfice avant Intérêts, Impôts, amortissement et loyers) est passé de 3,7 en 2016 à 3,5 en 2017. On s'attend à une nouvelle baisse à 3,4 en 2018. Une dette moins élevée se traduit par des paiements d'intérêts réduits. Malgré la réduction des marges d'exploitation (de 8,3 % en 2017 à 8,1 % en 2018), la marge nette devrait croître pour s'élever à 4,7 % (contre 4,6 % en 2017) en raison de la baisse des paiements d'intérêt. Cela fera en sorte que les bénéfices nets atteindront un chiffre record de 38,4 milliards \$ en 2018 (en hausse par rapport aux 34,5 milliards \$ de 2017).

Aperçu régional

Toutes les régions devraient signaler une rentabilité accrue en 2018 et toutes vont connaître une croissance de la demande supérieure à l'augmentation de capacité. Les transporteurs d'Amérique du Nord seront encore au premier rang pour les résultats financiers, récoltant près de la moitié des bénéfices totaux de l'industrie.

Amérique du Nord

On prévoit que les compagnies aériennes de cette région vont générer les plus forts résultats financiers, avec des bénéfices nets de 16,4 milliards \$ en 2018 (contre 15,6 milliards \$ en 2017). Les conditions du marché devraient demeurer fortes, et l'augmentation de capacité annoncée (3,4 %) sera légèrement inférieure à notre prévision d'augmentation du trafic (3,5 %).

Les compagnies aériennes d'Amérique du Nord ont généré plus de la moitié des bénéfices de l'industrie au cours des trois dernières années, mais la pression liée à la croissance des coûts a ralenti la progression. De faibles ratios de couverture font en sorte que l'augmentation du prix du carburant frappe cette région en premier et les coûts de main-d'œuvre ont été un problème, bien qu'on s'attende à ce que cette pression diminue en 2018.

Asie-Pacifique

Les compagnies aériennes d'Asie-Pacifique devraient réaliser des bénéfices de 9 milliards \$ en 2018 (en hausse par rapport aux 8,3 milliards \$ de 2017). La forte hausse cyclique des marchés de fret a été particulièrement favorable à cette région, dont les transporteurs totalisent 37 % de la capacité mondiale de transport de fret. La croissance anticipée de 7,0 % de la demande surpassera l'augmentation annoncée de capacité de 6,8 %.

Les conditions du marché de passagers vont varier au sein de la région. Les marchés intérieurs ont pris de la vigueur en Chine, en Inde et au Japon. Les nouveaux venus dans les marchés à bas prix de la région de l'ANASE (Association des Nations de l'Asie du Sud-Est) accentuent la concurrence et contribuent à maintenir le faible taux de rentabilité. Mais on a constaté une pause dans la pression concurrentielle des « super-connecteurs » sur les routes long-courriers étant donné qu'ils éprouvent divers problèmes dans leurs marchés nationaux respectifs.

Europe

Les compagnies aériennes d'Europe devraient récolter des bénéfices nets de 11,5 milliards \$ en 2018 (en hausse par rapport aux 9,8 milliards \$ de 2017). L'augmentation annoncée de la capacité, à hauteur de 5,5 %, suit la croissance de la demande prévue pour 2018 (6,0 %), ce qui favorisera les résultats de la région.

Les transporteurs d'Europe profitent d'une vigoureuse reprise économique dans leurs marchés nationaux, y compris en Russie, ce qui constitue un rebond après les événements terroristes de 2016. Ils profitent aussi d'une certaine consolidation après la faillite de plusieurs compagnies aériennes régionales. Les résultats de cette évolution sont manifestes, alors que le continent affiche le taux d'occupation des sièges le plus élevé en 2017, soit 84,3 %. La forte demande transatlantique favorise aussi ces résultats, bien que des nouveaux venus dans le marché viennent intensifier la concurrence. Et il faudrait réduire rapidement les incertitudes liées au Brexit pour que les compagnies aériennes puissent planifier leurs programmes de vols et les mettre en marché.

Amérique latine

Les compagnies aériennes d'Amérique latine devraient générer en 2018 des bénéfices nets de 900 millions \$ (en hausse par rapport aux 700 millions \$ de 2017). Le trafic de passagers devrait augmenter de 8,0 % en 2018, soit davantage que la capacité dont l'augmentation annoncée sera de 7,5 %.

La région aborde l'année 2018 avec un élan attribuable à une reprise modérée de l'économie brésilienne, une croissance raisonnable au Mexique et un dollar américain plus faible que l'an dernier.

Moyen-Orient

Les transporteurs du Moyen-Orient prévoient une hausse des bénéfices nets qui devraient s'élever à 600 millions \$ (contre 300 millions \$ en 2017). La demande en 2018 devrait augmenter de 7,0 %, ce qui dépasse l'augmentation annoncée de capacité de 4,9 % (la croissance la plus faible depuis 2002). Les transporteurs de la région éprouvent des problèmes liés à leurs modèles d'affaires, à la faiblesse des revenus du pétrole, aux conflits régionaux, à l'encombrement de l'espace aérien, aux restrictions de voyage vers les États-Unis et à la concurrence du nouveau « super-connecteur » (Turkish Airlines). Malgré ces problèmes, on aborde l'année 2018 avec une dynamique positive.

Afrique

Les compagnies aériennes d'Afrique devraient subir encore de faibles pertes de 100 millions \$ en 2018, après une perte collective nette de 100 millions \$ en 2017. Une plus forte croissance économique prévue dans la région devrait soutenir une augmentation de trafic de 8,0 % en 2018, ce qui excédera légèrement l'augmentation annoncée de la capacité de 7,5 %.

La situation économique dans l'ensemble ne s'améliore que lentement en Afrique, ce qui nuit aux résultats économiques des compagnies aériennes du continent. L'économie clé du Nigéria sort tout juste de la récession et la croissance en Afrique du Sud demeure extrêmement faible. Alors que le trafic augmente, les coefficients d'occupation des sièges des compagnies africaines se situent tout juste au-dessus de 70 %, soit 10 points de pourcentage au-dessous de la moyenne de l'industrie. Avec des coûts fixes élevés, cette faible utilisation fait qu'il est difficile de réaliser des bénéfices. Une croissance économique plus vigoureuse en 2018 améliorera la

situation, mais il faudra un effort concerté de libéralisation de la part des gouvernements du continent pour promouvoir la croissance de la connectivité intra-africaine.

Retombées économiques de l'aviation

- Le nombre de paires de villes reliées par avion a dépassé 20 000 en 2017 (1351 de plus qu'en 2016, et le double des 10 000 liaisons de 1996). Cela fait épargner du temps aux voyageurs et ouvre de nouvelles voies pour le tourisme, le commerce et l'investissement.
- Depuis 1996, le prix du billet d'avion, ajusté en fonction de l'inflation, a diminué de moitié.
- On prévoit que les touristes internationaux voyageant par avion vont dépenser plus de 750 milliards \$ en 2018, une augmentation de 15 % en seulement deux ans.
- La valeur des biens transportés par avion devrait dépasser 6200 milliards \$ en 2018, ce qui représente 7,4 % du PIB mondial.
- Le nombre d'emplois directs dans les compagnies aériennes dépassera 2,7 millions dans le monde en 2018. En moyenne, nous prévoyons qu'en 2018, chaque employé de compagnie aérienne générera plus de 109 000 \$ de valeur ajoutée brute (l'équivalent pour une entreprise du PIB), ce qui est considérablement supérieur à la moyenne pour l'ensemble de l'économie.

– IATA –

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 275 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <http://twitter.com/iata2press> – spécialement conçue pour les médias.